

Exclusif !

Ce qu'on n'a jamais dit sur Bernard Tapie

J'ai eu le privilège de faire la connaissance de Bernard Tapie à la faveur et à la veille de l'introduction en Bourse de *Terraillon*, qui fut un grand succès. Même, si j'en avais entendu parler quelque temps avant dans la banque, à propos de l'affaire *Manufrance*.

Pour en revenir à *Terraillon*, et voyant que le titre s'envolait le lendemain de l'introduction en Bourse, je lui conseillais de vendre, il ne m'a pas suivi... Il aurait fait une très belle affaire, mais j'ai compris que l'argent pour de l'argent, n'était pas vraiment son «truc». Bernard Tapie est d'abord et avant tout un compétiteur. La Bourse, le juge de paix, l'a plébiscité à cette occasion, comme un peu plus tard lors de l'Ipo de *Bernard Tapie Finance*. La très sourcilleuse COB lui accorda les deux visas...

Chemin faisant, peut-être ne s'en est-il pas assez servi, dès lors que la Bourse est le seul contre-pouvoir par rapport aux banques. Je dis souvent, pour l'avoir vécu de l'intérieur, que le président d'une banque ne parle pas sur le même ton à un président d'un groupe coté, par rapport à celui qui ne l'est pas.

Au lendemain de *Terraillon*, intervenait la privatisation de TF1, dont *Bouygues* devint l'actionnaire de référence, avec l'aide de Bernard Tapie, qui milita en faveur de cette Première, aux côtés du fondateur du Groupe de BTP. Bernard Tapie se voyait créditer de quelques pourcentages du

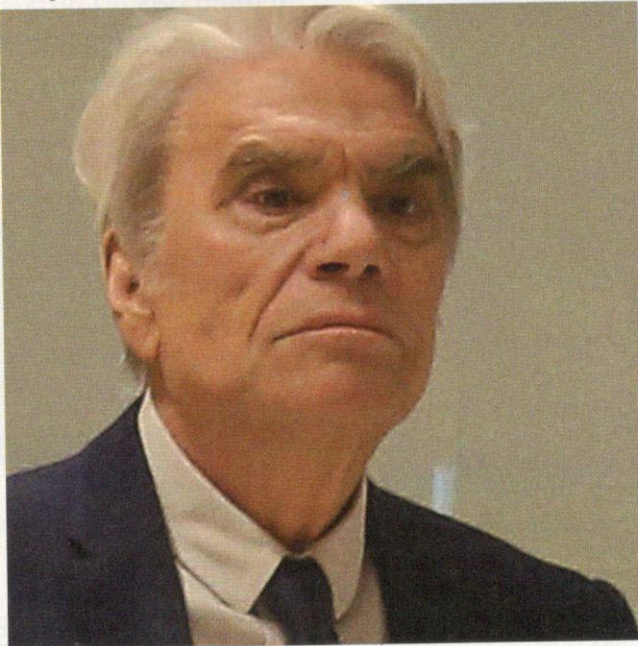
capital de *TF1*, certes modestes sur le papier, mais suffisamment importants en valeur, qu'il ne lui était pas possible de les garder pour lui... tout seul. Aussi, me téléphona-t-il pour me dire ceci : «*Vous qui connaissez bon nombre de chefs d'entreprises qui se sont introduits en Bourse sur le Second Marché - sous-entendu qui ont de l'argent à pla-*

Lyonnais pendant quelques années, auquel j'avais confié l'introduction en Bourse de *Cegid* précisément, sur le fameux Second Marché, créé dans la capitale des Gaules.

Quelques semaines plus tard, Bernard Tapie nous invita Jean-Michel Aulas et moi, à assister à l'émission de télévision qu'il animait à l'époque sur *TF1* : *Ambitions*. Elle se déroulait à Hyères dans le Var, Julien Clerc était de la partie. Des milliers de gens, tous enthousiastes, venant des principales régions du Sud, applaudissaient à tout rompre l'animateur hors-pair qu'il était aussi !

À l'issue du spectacle, ce que Jean-Michel Aulas et moi-même ignorions, c'est que Bernard Tapie recevait des journalistes, parmi lesquels : le représentant du quotidien *Le Progrès* de Lyon, auquel il confia en aparté, que le meilleur président de l'OL serait d'après lui : Jean-Michel Aulas. À partir de là, pour ne pas dire le lendemain, les étoiles s'alignèrent pour le fondateur de *Cegid*. Son élection à la tête du club de foot n'était plus qu'une formalité, avant le parcours dont il s'enorgueillit aujourd'hui. In fine, ce que je peux dire de cet homme surdoué

• C'est qu'en cette année 2019, Bernard Tapie est toujours aussi



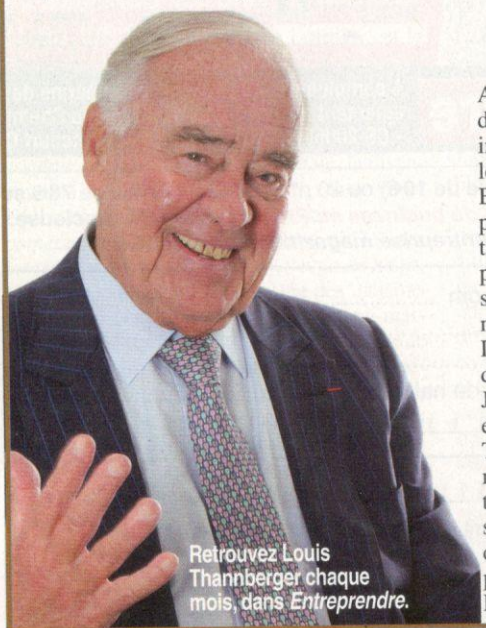
populaire, admiré par les jeunes et moins jeunes. Pour être présent dans les entreprises à longueur d'années, combien d'entre eux ne m'ont pas dit : «*Si, je n'avais pas été fasciné par le courage et l'audace de Bernard Tapie, je n'aurais jamais créé mon entreprise, sous-entendu autant de nouveaux emplois*».

Le jour où il a convaincu Aulas de reprendre l'OL

• Lorsque j'étais en grande difficulté, comme on peut l'être lors d'un krach boursier qui balaie tout sur son passage, Bernard Tapie m'a toujours assuré de son soutien. Pour finir, me vient à l'esprit cet échange entre le fondateur des bascules *Précia* à Privas et Bernard Tapie, propriétaire alors de *Testut-Trayvou*, concurrent de *Précia*. Le premier s'adressa au second en ces termes : «*M. Tapie, voilà 5 F, qui vous seront utiles quand vous serez ruiné...*» Ce à quoi Bernard Tapie lui a répondu : «*Grâce à ces 5 F, Cher Monsieur, j'aurai toujours 5 X plus que lorsque j'ai commencé.*»

Oscar Wilde disait : «*Une idée qui n'est pas dangereuse ne mérite pas d'être appelée une idée*». Bernard Tapie n'a eu que des idées dangereuses, mais il a tout osé. La seule chose qui compte... Il a pris tous les risques, mais en jouant avec son propre argent... comme tout entrepreneur !

Louis Thannberger



Retrouvez Louis Thannberger chaque mois, dans *Entreprendre*.